

**les
filmeurs** 8^e Édition

un festival en liberté

7 au 11 JUILLET 2021
Conteville (27)

**projections
en plein-air
et sous chapiteau**
rencontres • débats • concerts
restauration & buvette

Prix libre
www.festivallesfilmeurs.fr
02 32 42 12 63

Sous la Garenne



L'ASSOCIATION SOUS LA GARENNE

Le festival Les Filmeurs est proposé et organisé par l'Association "Sous La Garenne" qui a pour objet "de développer, de promouvoir et de favoriser la création, la production et la diffusion d'événements à caractère artistique et/ou culturel".

Emmanuel Broche, comédien de formation, a beaucoup joué à la télévision, au cinéma et au théâtre. Aujourd'hui, il réalise ses propres films et se consacre à la promotion et à la diffusion de films autoproduits en vidéo. En tant que directeur artistique, il s'occupe de l'ensemble de la programmation (appel à candidatures, visionnage et sélection des films, rencontre et discussion avec les réalisateurs, relations publiques)

Sabrina Leroyer et Charlotte Rochon, toutes deux directrices de production dans l'événementiel, gèrent l'ensemble de la production et de la logistique inhérentes à l'organisation du festival ainsi que tout ce qui concerne la communication.

L'équipe des Filmeurs, c'est aussi une vingtaine de bénévoles qui chaque année, participent activement à l'organisation du festival !

PRESENTATION DU FESTIVAL LES FILMEURS

C'est un festival de cinéma d'auteurs vivants, libre de toute contrainte, au milieu d'un champ, en Normandie, aux abords de l'Estuaire de la Seine.

Nous nous rendons compte autour de nous- et les sept éditions précédentes nous l'ont confirmé- qu'il existe un public toujours grandissant en demande de films rares et exigeants, d'œuvres dont les codes de divertissements n'imposent pas la passivité du spectateur mais au contraire proposent un autre regard sur le monde, sans recettes toutes faites. Des œuvres souvent drôles et émouvantes qui élèvent et portent une acuité singulière sur la vie.

Nous sélectionnons des films faits comme on écrit dans son coin, en toute liberté ! Résolu ! Comme doit être le cinéma ! Nous voulons relayer, ces « Filmeurs », ces peintres, ces poètes doués et surdoués des labyrinthes souterrains d'une création libre et singulière... Tout un cinéma qui lutte, s'organise et qui, petit à petit, tente de reprendre du terrain.

Les films sont projetés en présence de leur réalisateur, suivis d'une discussion informelle. Nous proposons aussi des débats, des concerts, ainsi qu'une journée dédiée aux enfants.

Autour d'un verre ou d'une soupe chaude, créer un véritable lieu de rencontre, ouvert, atypique, chaleureux et exigeant. Redonner gentiment sa place à la marge, à ces films qui font les extérieurs, frôlent les rambardes, quittent un peu les autoroutes et nous font vibrer.

Cinq jours au milieu des champs sous chapiteau et en plein air, derrière Honfleur.

PROGRAMMATION LES FILMEURS 2021

Mercredi 7 juillet 2021- (Journée particulièrement dédiée aux enfants)

- 14h00- « Calamity, une enfance de Martha Jane Canary » de Rémi Chayé en sa présence
- 16h00- Goûter
- 17h00- « Tout en haut du monde » de Rémi Chayé en sa présence
- 19h00 – Restauration
- 20h00 – Spectacle musical de Lucas Blondel (50' - à partir de 8 ans)

Jeudi 8 juillet 2021

- 16h00 – « Ce que je sais de ma mère » de Mélodie Cissou en sa présence
- 16h30 – Carte blanche NOMADZZ – Projections de deux courts-métrages sur le jazz
- 18h00 – Carte blanche NOMADZZ – Concert Eul’Swing
- 19h00 – Restauration
- 21h00 – « Pater » de Alain Cavalier en sa présence

Vendredi 9 juillet 2021

- 14h30 – « Le filmeur » de Alain Cavalier
- 16h30 – « Rue des archives » de Thomas Hirgorom en sa présence
- 17h00 – « Marion » de Manuel Poirier en sa présence
- 19h00 – Apéritif concert & Restauration - [Discours d’ouverture](#)
- 21h00 – « Western » de Manuel Poirier en sa présence

Samedi 10 juillet 2021

- 15h30 – “Il n’y aura plus de nuit” de Eléonore Weber en sa présence et celle de Nathalie Richard
- 17h00 – “Les pinces à linge » de Joël Brisse en sa présence
- 18h00 – « Les intranquilles » de Marie Vermillard en sa présence
- 19h00 – Apéritif concert & Restauration
- 21h00 – « Ibrahim » de Samir Guesmi en sa présence

Dimanche 11 juillet 2021

- 11h30 – “Eau douce” de Marie Vermillard en sa présence et celle de Nathalie Richard
- 13h00 – Restauration
- 15h00 – “La petite amie d’Antonio » de Manuel Poirier en sa présence
- 19h00 – Clôture du festival



INFORMATIONS PRATIQUES

- ◆ Prix libre
- ◆ Réservations possibles sur le site ou par téléphone
- ◆ Restauration de grande qualité et très abordable les mercredi soir, jeudi soir, vendredi soir, samedi soir et dimanche midi
- ◆ Buvette ouverte sur toute la durée du festival
- ◆ Hébergement possible sur le site ou au camping de Conteville pour les petits budgets

SUPPORTS DE COMMUNICATION

- ◆ <https://www.festivallesfilmeurs.fr>
- ◆ <https://www.facebook.com/lesfilmeurs/>
- ◆ <https://twitter.com/LesFilmeurs>
- ◆ <https://www.instagram.com/lesfilmeurs/>

JOURNEE ENFANTS

Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary

Réalisateur : Rémi Chayé

2020- 82' – Maybe Movies – Gebeka Films

Projection le mercredi 7 juillet 2021 à 14h00

1863, États-Unis d'Amérique

Dans un convoi qui progresse vers l'Ouest avec l'espoir d'une vie meilleure, le père de Martha Jane se blesse. C'est elle qui doit conduire le chariot familial et soigner les chevaux. L'apprentissage est rude et pourtant Martha Jane ne s'est jamais sentie aussi libre. Et comme c'est plus pratique pour faire du cheval, elle n'hésite pas à passer un pantalon. C'est l'audace de trop pour Abraham, le chef du convoi.

Accusée de vol, Martha est obligée de fuir. Habillée en garçon, à la recherche des preuves de son innocence, elle découvre un monde en construction où sa personnalité unique va s'affirmer. Une aventure pleine de dangers et riche en rencontres qui, étape par étape, révélera la mythique Calamity Jane.

Rémi Chayé, le réalisateur qui sera parmi nous, répondra aux questions des enfants et leur expliquera de façon ludique les différentes étapes pour construire un film d'animation.

Tout en haut du monde

Réalisateur : Rémi Chayé

2015- 81' – Sacrebleu Productions, Maybe Movies – Diaphana

Projection le mercredi 7 juillet 2021 à 17h00

1882, Saint-Petersbourg.

Sacha, jeune fille de l'aristocratie russe, a toujours été fascinée par la vie d'aventure de son grand-père, Oloukine. Explorateur renommé, concepteur d'un magnifique navire, le Davai, il n'est jamais revenu de sa dernière expédition à la conquête du Pôle Nord. Sacha décide de partir vers le Grand Nord, sur la piste de son grand-père pour retrouver le fameux navire.

Très beau voyage initiatique, plein de vie et d'aventures.



Spectacle Musical

Musique et jeu : Lucas Blondel / Mise en scène : Nicolas Rivals

Le mercredi 7 juillet 2021 à 20h00 (50' - à partir de 8 ans)

Les oiseaux Blues voient le jour dans le sud des Etats-Unis, ils grandissent avec le gospel des dimanches, le blues des perrons, dans le jazz des premiers vinyles. L'un d'entre eux prend la route du nord pour échapper à l'horizon des champs de blé et de coton, il s'agit du jeune Merle qui deviendra homme dans le tumulte de ce siècle et de sa musique.

Le public est invité à entrer dans l'Histoire par une petite porte, celle des artistes, celle d'un artiste noir du sud des Etats-Unis. Dans cette société scindée par les lois ségrégationnistes, Merle choisit la musique comme planche de salut. Son amie Cigogne elle, prend le chemin de la lutte pour l'égalité des droits civiques. Ce récit poignant et drôle est rythmé par la musique : des chants gospel du village natal, aux clubs de blues fiévreux de la grande Chicago.

Des harmonicas, une guitare, un vieux phonographe.

Un musicien/comédien seul en scène raconte et chante.

CARTE BLANCHE NOMADZZ

Null sonne no point

Réalisateurs : Nicolas Humbert, Werner Penzel

1997- 35' – Cinenomad

Projection le jeudi 8 juillet 2021 à 16h30

"Null Sonne No Point" est la chronique de la préparation d'un concert du Chicago Art Ensemble. Au sein du studio et au fil des répétitions, les réalisateurs- Nicolas Humbert et Werner Penzel- ont saisi les instants de grâce comme les moments d'ennui et de vide. À travers les gestes et l'expression des visages des musiciens, qui s'écoutent et improvisent, l'atmosphère et l'esprit de cette phase de création se dessinent. Leurs compositions suggèrent un voyage dans le temps, suscité par un appel ancestral aux mythes de l'Afrique.

Un regard, une attente, un maquillage et tout à coup un son sort et c'est toute l'histoire de la musique, de l'Afrique, du jazz qui sonne.

Film magnifique du grand Nicolas Humbert qui est déjà venu deux fois au festival.

Sound ???

Réalisateur : Dick Fontaine

1967- 27' – Tempo ABC TV, TVCUK

Projection le jeudi 8 juillet 2021 à 16h30

Un voyage poétique avec Rahsaan Roland Kirk et John Cage, deux musiciens iconoclastes qui cherchent à repousser les limites de leur art. Kirk joue de trois saxophones en même temps, tandis que Cage s'active aux préparatifs d'une œuvre musicale pour bicyclette...

Vingt minutes de folies à coup de saxophones, de sons de vélos et autres tournis musicaux. Envoutant.

Concert- Eul'Swing

Olivier Riquart, Nicolas Bompont, Patrick Martin, Jean-Luc Mondelice, Adrien Faure, Célestine Roland, Jean-Baptiste Cosnefroy

Concert le jeudi 8 juillet 2021 à 18h00

EUL' SWING est une formation de 6 musiciens et une chanteuse qui vont vous faire danser comme jamais sur des grands standards de jazz. De la chanson, du swing et de l'énergie, tels sont les ingrédients de ce groupe !

Saxophone, trompette, piano, guitare, contrebasse et batterie seront là pour accompagner les interprétations solaires de Célestine, autant comédienne que chanteuse.

A écouter et danser sans modération !

Ce que je sais de ma mère

Réalisatrice : Mélodie Cissou

2021 – 9 minutes-

Projection le jeudi 8 juillet à 16h00

Le silence. Mélodie comprend, entend, sent, explique sa mère quand elle se tait. Quand elles se taisent toutes les deux. Quand elles sont ensemble et qu'il y a du silence.

Mais sa mère parle tout le temps...

Petit poème très chouette, très enlevé de quelques minutes entre Paris et l'Amérique. Au final, des cadres surprenants, une voix off très douce pour un petit film qui ne demande qu'à être grand. On est très fier de recevoir la jeune et talentueuse Mélodie Cissou pour l'occasion.

Pater

Réalisateur : Alain Cavalier

2011- 105' – Camera one – Pathé films

Projection le jeudi 8 juillet à 21h00

Vincent Lindon et Alain Cavalier, liés par l'amitié, presque comme fils et père.

Boire du Porto dans les bars, se demander quel film on peut faire ensemble. De temps en temps, mettre une cravate et un costume. Se filmer en hommes de pouvoir. Histoire de voir jusqu'où on peut mettre les pieds dans le plat. Histoire de rire. Histoire à dormir debout si on confond histoire personnelle et histoire tout court. Et toujours, la bonne question sans réponse du cinéma : est-ce vrai ou pas ?

Le président de la République sera présent, parmi nous, pour l'occasion.

Une fable politique où le président nomme son premier ministre qui à son tour voudra devenir président de la République. Jusque-là on est dans le déjà vu...

Mais quand le président c'est Alain Cavalier et le premier ministre Vincent Lindon, là ça change tout... On se marre, on s'y perd, et dans ces méandres où l'on rit beaucoup, tout ce qui est politiquement proposé sonne juste, complètement d'actualité dont les véritables tenants du pouvoir feraient bien de s'inspirer !

Alain Cavalier sera avec nous. C'est un grand honneur de recevoir ce monument du cinéma, ce filmeur insaisissable, ce poète merveilleux, ce révolutionnaire de l'image.



Le filmeur

Réalisateur : Alain Cavalier

2005- 105' – Camera one – Pyramide distribution

Projection le vendredi 9 juillet à 14h30

Le journal intime filmé du réalisateur Alain Cavalier. Les premiers plans du film ont été tournés en 1994. Les dernières images datent de 2005. Plus de dix ans de vie en cent minutes de projection.

Les Filmeurs auront la grande joie de vous faire découvrir Le Filmeur. Tout est dit.

Rue des archives

Réalisateur : Thomas Hirgorom

2018- 12' – Université d'Évry Val-d'Éssonne

Projection le vendredi 9 juillet 2021 à 16h30

Un homme est mort. Il laisse derrière lui un appartement rempli d'objets orphelins de leurs récits. Ses amis essayent de raconter ces histoires, en vain.

L'homme qui vient de mourir était un collectionneur. Son appartement est rempli d'objet d'Art. Un ami est chez lui et filme les œuvres. Thomas Hirgorom, dans une grande délicatesse, nous montre que les statues, les sculptures en bois et autres aquarelles ont une vie qui leur est propre. L'homme les fabrique, les invente, les crée pour qu'elles nous renvoient une réalité palpable de nous-même et qui nous échappe. Elles deviennent peut-être, alors, un doux passager entre la vie et la mort. Un petit court-métrage d'étudiant d'une maturité et d'une beauté qui nous laisse sans voix.

Marion

Réalisateur : Manuel Poirier

1997- 105' – Vertigo productions – Tamasa distribution

Projection le vendredi 9 juillet 2021 à 17h00

Marion a dix ans. Elle vient de s'installer avec sa famille dans un village normand. Son père partage son temps entre son travail de maçon et les travaux dans la nouvelle maison. Sa mère élève leurs quatre enfants. Un jour, ils font la connaissance d'un couple de parisiens qui possède une résidence secondaire dans le village. C'est un couple sans enfant, de classe sociale aisée. Les parisiens se prennent d'affection pour Marion, l'invitent de plus en plus souvent, et cherchent à convaincre ses parents de la laisser vivre avec eux.

Marion est un film accompli, parfait. Il met exactement le doigt là où il faut. Le bourgeois et l'ouvrier qui se retrouvent dans le même village, s'aiment bien, s'apprécient mais ne peuvent pas se rencontrer. La maison modeste en travaux s'oppose à la charmante résidence secondaire, comme leur culture, comme leur compte en banque, comme leur voiture, comme tout. Et au milieu il y a une enfant, Marion. Elle devient l'enjeu, le seul « truc », si l'on peut dire, que les prolos normands ont et que les bourgeois parisiens aimeraient bien avoir. Marie France Pisier en déglinguée est surprenante de bout en bout. On entre petit à petit dans sa folie qui emporte tout sur son passage. Le ton est léger, comme toujours avec Manuel Poirier, drôle, touchant, ce qui rend la fable sociale d'autant plus percutante. Un petit film qui à l'air de rien mais qui nous rappelle notre cancer, le cloisonnement devenu de plus en plus imperméable entre les différentes classes sociales.

25 ans plus tard, le bobo des villes raille les gilets jaunes... rien n'a changé...

Western

Réalisateur : Manuel Poirier

1997- 135' – Salomé- Tamasa distribution

Projection le vendredi 9 juillet à 21h00

C'est l'histoire de Paco et Nino, qui marchent sur des routes de Bretagne, à la recherche de l'amour. C'est la rencontre de Paco, un Espagnol qui plaît aux femmes, et de Nino, petit émigré russe qui aimerait bien plaire à une femme. C'est l'aventure de leur amitié et de leur nombreuses rencontres. Un road-movie d'aujourd'hui, dans l'Ouest...

C'est une grande joie pour nous de recevoir Manuel Poirier.

« Western » est son film le plus connu. Il est tendre, drôle, jubilatoire. On ne boude pas notre plaisir à voir déambuler ces deux gars (les magnifiques Sergi Lopez et Sacha Bourdo) à pied dans ce ciel breton de fin de journée. Derrière ce road movie, ô combien émouvant, se cache comme toujours dans les grands films, une forme de solitude, d'errance initiatique dont naîtra une profonde espérance.



Il n'y aura plus de nuit

Réalisatrice : Eléonore Weber

2020 – 75' – Gaëlle Jones, Perspective Films- UFO distribution

Projection le samedi 10 juillet à 15h30

Des images provenant d'hélicoptères sur le théâtre des opérations. L'œil insatiable des pilotes scrute le paysage. Les hommes qui sont visés ignorent qu'ils le sont, ils n'ont pas repéré d'où venait la menace. L'intervention a lieu sous nos yeux. Celui qui filme est également celui qui tue.

Probablement le film le plus saisissant de cette édition. Difficile d'en parler. C'est un film qui se voit d'abord. Les pistes de lectures sont innombrables. La seule chose sûre c'est qu'on ne peut pas rester indifférent. On est hypnotisé par ces images. Des images qui tuent... mais de loin...

Pas de sang, pas de scène de violence, pas d'horreur, pas de cris, pas de pleurs. Pire que ça. La réalité à distance.

Le diable se filme pour sa propagande, pour cautionner son métier de diable. Mais ses images lui échappent et d'autres s'en saisissent pour leur donner un autre sens. Les commenter, non pas d'un autre point de vue, mais juste de manière neutre, objective, « technique » en quelque sorte. Et cela suffit pour que le diable, pour une fois, fasse un pas en arrière...

Film angoissant, révoltant autant que magnifique porté par la voix parfaite de Nathalie Richard, présente pour l'occasion avec la réalisatrice.

Les pinces à linge

Réalisateur : Joël Brisse

1998 – 25' – Magouric Productions- l'Agence du court-métrage

Projection le samedi 10 juillet à 17h00

Alban est aveugle. Entre la maison familiale et l'école, il a organisé sa vie pour qu'elle puisse paraître normale. Il impose son handicap avec ironie, sa pulsion de vie est plus forte que tout. Le prix gagné à son école, un appareil photo, va lui faire comprendre que toutes les faces de la vie ne lui seront pas accessibles.

Très beau court métrage sur la différence mais aussi sur la découverte amoureuse. Un poème d'une demi-heure qui trace le portrait d'une jeunesse adolescente et bienveillante qui se questionne et questionne le monde au cœur de la nuit.

Les intranquilles

Réalisatrice : Marie Vermillard

2019 – 41' – Les films de l'imprudence

Projection le samedi 10 juillet à 18h00

Elles ont entre dix et quatre-vingt-dix ans, elles pensent à ce qu'elles sont, à ce qu'elles sont devenues, à ce qui leur arrive ou ne leur arrive pas. Elles font le point, se souviennent, mesurent le chemin à parcourir, celui qu'elles ont parcouru, celui qu'elles ne parcourront plus.

Nous avons été littéralement bouleversés par ces portraits de femmes, de la jeune fille à la vieille femme, dans lesquels les hommes - raison principale de leur intranquillité - sont omniprésents par leur absence... Autant de voix intérieures écrites au rasoir, d'une grande intensité. Rarement on aura eu le droit d'entrer dans cet univers féminin si secret, si intime, si fort. Une synthèse d'un cinéma « à la française » ressuscité. Une merveille.

Si on était gonflé on mettrait à l'entrée : « interdit aux hommes » ou « réservé aux femmes ». Mais on se dégonfle... et puis c'est un homme, Joël Brisse, qui a écrit le texte... alors...

Ibrahim

Réalisateur : Samir Guesmi

2021- 58' – why not Productions– Le Pacte

Projection le samedi 10 juillet à 21h00

La vie du jeune Ibrahim se partage entre son père, Ahmed, écailler à la brasserie du Royal Opéra, sérieux et réservé, et son ami du lycée technique, Achille, plus âgé que lui et spécialiste des mauvais coups. C'est précisément à cause de l'un d'eux que le rêve d'Ahmed de retrouver une dignité se brise lorsqu'il doit régler la note d'un vol commis par son fils et qui a mal tourné. Les rapports se tendent mais Ibrahim décide alors de prendre tous les risques pour réparer sa faute...

Quand Samir Guesmi est venu il y a deux ans pour nous présenter son premier film « C'est Dimanche ». Il nous avait alors promis de revenir présenter son long métrage qu'il était en train de tourner.

C'est chose faite. Samir, fidèle à sa parole autant qu'en amitié, sera là le samedi 10 pour la projection de son film « Ibrahim » et pour notre plus grand plaisir.

Quant au film lui-même, déjà maintes fois récompensé, nous le découvrirons ensemble...

Eau douce

Réalisatrice : Marie Vermillard

1997- 58' – Sunday Morning Productions – Cinema public Films

Projection le dimanche 11 juillet à 11h30

Un homme se jette d'un pont. Il vient s'écraser sur le chargement de sable d'une péniche. Intrusion violente au sein d'un univers préservé de l'agitation urbaine.

Marie Vermillard, grande peintre de la féminité sera parmi nous en compagnie de la solaire et éblouissante Nathalie Richard, l'actrice principale du film. Une femme qui brosse un portrait de femme, ça fait du bien. La vie défile au fil de l'eau, une vie parallèle à la vie, une vie qui fuit la vie pour mieux l'appréhender mais qui se fait rattraper par la vie elle-même... Trois tonnes de poésie à la minute sur une petite heure, le double féminin de « l'Atalante » de Jean Vigo. Dita Parlo devient Nathalie Richard et même si la barre était haute on n'y perd pas au change ! De la grande délicatesse, du grand Art.

La petite amie d'Antonio

Réalisateur : Manuel Poirier

1992- 105' – Cinq et cinq productions – Manuel Poirier

Projection le dimanche 11 juillet 2021 à 15h00

C'est une histoire d'amour toute simple. Antonio aime Claudie. Mais Claudie n'est pas si simple... Claudie est une petite jeune femme qui se cogne à la réalité. Peu à peu, on va découvrir sa vie et ceux qui l'entourent. Ses amis, sa famille, son passé... Et puis Antonio, qui l'aime et la bouscule, qui lui a pris la main et qui ne veut plus la lâcher. Il voudrait sans doute réussir à la comprendre. Et c'est important de comprendre quand on aime. Claudie a sa vie à faire, de quoi a-t-elle peur ?...

Premier grand film de Manuel Poirier, qui aura marqué une sorte de renouveau du cinéma. C'est un film libre, presque sauvage où les rapports humains, la vie, s'imbriquent dans le poème, composent littéralement l'image. Suffisamment rare pour le noter.

*Le jeune Sergi Lopez qui parle comme une vache espagnole nous bouleverse à chaque instant. Un vrai et grand film sur l'amour. Un film d'amour, quoi...
Ce genre de film dont on dit qu'« il a la classe ! ».*